L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication – enregistrement nº 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 34 numéro 25, 28 juin 2019

Tout pour le rock!



Double emploi pour Yves Lécuyer le 22 juin. Le plus célèbre traducteur des Territoires du Nord-Ouest a lancé son premier album et a présenté lors des célébrations de la Saint-Jean, le lancement de son premier album: Scaphandrier. *(Photo : Nicolas Servel)*

Garde côtière

Présence accrue dans l'Arctique

Les consultations pour développer la région Arctique de la Garde côtière canadienne se poursuivent dans les collectivités nordiques, alors que plus de vaisseaux sont déployés cet été dans le troisième océan canadien.

Denis Lord

Il y a aura, cette année, davantage de navires de la Garde côtière canadienne (GCC) dans les eaux du Nord. Ils seront là plus longtemps pour aider à la recherche et au sauvetage, pour accompagner les navires d'approvisionnement et pour accomplir d'autres tâches.

Lors d'une conférence de presse, le 19 juin dernier, le surintendant à la recherche et au sauvetage Stacy Dufour a affirmé que la GCC sera présente dans les eaux arctiques durant presque trois semaines de plus qu'en 2018, soit, près de deux semaines de plus au début de la saison et une semaine de plus à la fin de celle-ci.

« La présence de la Garde côtière est plus importante que jamais, avec l'augmentation du tourisme et du trafic de réapprovisionnement des collectivités du Nord », affirme l'assistant-commissaire de la nouvelle région du Centre et de l'Arctique de Pêches et Océans Canada, Marc-André Meunier.

En 2019, sept brise-glaces navigueront dans le Nord, dont le nouveau CCGF NGCC Captain Molly Kool, qui exécutera son premier voyage dans l'Arctique. Il a quitté St. John's (T.-N.-L.) le 24 juin pour participer à l'opération Pacer Goose (réapprovisionnement de la base des forces aériennes américaines de Thulé, au Groenland), à des opérations de déglaçage et au soutien aux programmes dans l'Arctique.

« Le mois dernier, le gouvernement du Canada a annoncé un engagement considérable pour renouveler l'ensemble de la flotte de la garde côtière, rappelle le sous-commissaire des opérations de Pêches et Océans Canada, Mario Pelletier. Les travaux sur les grands navires continuent de progresser et de nombreux projets d'entretiens et de prolongement de vie de petits navires sont en cours et ont été achevés. »

Assurances

L'an passé, plusieurs collectivités du Nord ont connu d'importantes difficultés d'approvisionnement en raison de l'abondance des glaces.

« C'était des conditions très inhabituelles, qu'on n'avait pas vues depuis des décennies, avance Mario Pelletier. Les nouveaux brise-glaces vont aider et nous donner de la flexibilité. Certaines des régions de l'Arctique ont des conditions de glace plus faciles que l'an passé. Nous nous attendons à une bonne saison. »

M. Pelletier ne s'inquiète pas non plus du bris d'un émetteur radio à Iqaluit, qui risque de demeurer hors service pour encore trois mois.

Une nouvelle région

La GCC a établi la nouvelle région administrative de l'Arctique l'an dernier avec, entre autres, l'objectif de faire participer les communautés autochtones à l'établissement des politiques, mais aussi à l'emploi.

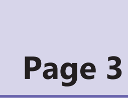
Beaucoup reste à faire avant de matérialiser cette collaboration et de donner une pleine autonomie à cette région. Le contact pour les urgences demeure au centre d'opération des glaces de Montréal et le Centre conjoint de coordination des opérations de sauvetage reste à Halifax.

Mais le commissaire adjoint de la Garde côtière canadienne pour la région de l'Arctique, Neil O'Rourke, se réjouit

#Gardecôtière
Suite en page 3

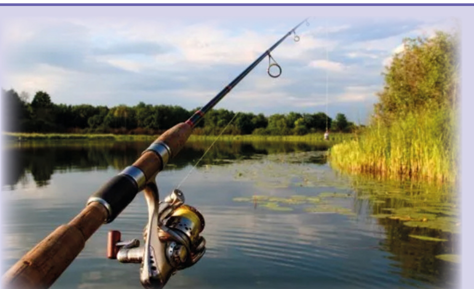
Nouveaux Canadiens

Assermentation en terres autochtones



Page 3





La semaine prochaine, L'Aquilon fait relâche

De retour le 12 juillet

Éditorial

Denis Lord

Densité de population

À Dettah le 20 juin, la cérémonie d'assermentation était touchante et belle, comme j'imagine c'est souvent le cas. Des gens bien habillés, heureux.

Dans cet évènement atypique, organisé en territoire autochtone par l'Institut pour la citoyenneté canadienne, un monsieur s'est même permis de raconter la légende de l'arrivée des parsis en Inde. Persécuté en Iran, ce peuple pratiquant le zoroastrisme aurait demandé l'asile en Inde au VIIIe siècle. Sur les rives du pays, un dignitaire aurait montré aux nouveaux arrivants un verre de lait plein, pour leur signifier qu'il n'y avait plus de place dans son pays. Un Parsi aurait alors versé une cuillère de sucre dans le lait pour démontrer qu'il y avait encore de la place, que son peuple allait se fondre dans la population… et y apporter une saveur de plus.

L'ONU prévoit qu'il y aura 250 millions de réfugiés climatiques d'ici 2050. Alors que le verre lui-même est en train de disparaitre, il faudra peut-être que le lait apprenne à être moins dense pour que davantage de sucre puisse s'y fondre.

Parlant de climat... Justin Trudeau a accompagné sa déclaration d'urgence climatique de l'expansion de l'oléoduc Trans Mountain, avançant que les revenus générés serviraient à une transition vers les énergies renouvelables. Un peu comme financer par le proxénétisme un groupe de défense des droits de la femme.

J'ai failli recracher mon verre de lait en apprenant la nouvelle. Ça aurait été dommage, parce que j'avais mis du sucre dedans. C'est plus doux.

L'aquilon

www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Journalistes : Denis Lord, Nicolas Servel
Correction d'épreuves : Anne-Dominique Roy

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/*L'Aquilon* subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur·e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur·e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et utilise la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443

APF Association de la presse francophone — FIER MEMBRE

Abonnement annuel Version papier 35 $
Abonnement annuel Version PDF 30 $
Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486

OBSERVATEUR ANGLO-QUÉBÉCOIS À LA CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE SUR LA FRANCOPHONIE CANADIENNE.

LA COLONNE

Immigration

Immigration Réfugiés Citoyenneté Canada a accepté la demande conjointe de la Fédération franco-ténoise et du Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest pour instaurer, à Yellowknife, un centre des services intégrés en immigration où seront rassemblés tous les services en immigration. Les deux partenaires anticipent ouvrir le centre début septembre, au premier étage du Diamond Plaza, où se trouve le CDÉTNO.

Julie Green lance sa campagne

Le député de Yellowknife Centre Julie Green a annoncé, le 20 juin, qu'elle se représentera pour un second mandat aux élections territoriales qui auront lieu le 1er octobre 2019. Dans un communiqué, Mme Green écrit qu'elle compte continuer de défendre l'accès au logement et la réduction du cout de la vie. Sur le plan économique, Julie Green privilégie l'investissement dans les énergies renouvelables, dans le tourisme, dans les pêches, en agriculture et dans le secteur manufacturier.

Aires protégées

La Loi sur les aires protégées est entrée en vigueur le 20 juin. Elle a été élaborée avec des gouvernements et organismes autochtones et avec la participation de représentants d'organismes non gouvernementaux, de conseils de cogestion et de l'industrie. La Loi s'applique notamment aux bras Nord et Est du Grand lac des Esclaves et, dans le Sahtu, à la rivière Remparts et à ses milieux humides.

Caribou et routes d'hiver

Ecology North présente une conférence, le mercredi 3 juillet à 19 h, au Northern United Place. Angus Smith parlera de ses recherches sur le caribou de la toundra et les routes d'hiver. Son projet inclut le suivi des comportements et la modélisation de mouvement par collier informatique. L'entrée est gratuite.

Alcools

Les conseillers municipaux de Yellowknife ont rejeté une motion voulant que la ville entame des pourparlers avec le gouvernement ténois en vue de réduire les heures d'ouverture de la Société des alcools. La proposition de la mairesse Rebecca Alty s'appuyait sur une étude provenant de l'Université de Victoria affirmant que la diminution des heures d'ouverture des magasins d'alcool restreindrait la consommation et donc les accidents, la criminalité et les problèmes de santé qui y sont liés.

Collaborateur· trice. s de cette semaine :
Oscar Aguirre
Mélanie Genest
Angélique Ruzindana Umunyana

Kronik INUVIK

Maintenant que mon départ est imminent, je tombe en amour tous les jours que la création me recrache et je n'ai plus du tout envie de partir. Quelle idée ! Quitter le plus merveilleux bord de bras de fleuve au monde ! En ce moment : verdoyant, florissant, solarisant à souhait ! Et on a sorti le gilet en filet pare-moustiques, parce qu'il n'est pas question de se laisser intimider, ni par eux ni par les grizzlis, d'ailleurs. L'autre nuit, une heure du matin, gros soleil, je sortais du boisé, une fille m'a engueulée : Don't you walk by yourself in the bush ! There's been so many bears sightings! J'ai dit don't you worry, j'ai côtoyé les ours toute ma vie. Je n'ai pas peur; je sais leur parler… Pour toute réponse, elle a dit : Watch him! Et le gars de faire un flip arrière dans le creek ! Et puis j'étais pas seule, j'étais au camp à William. Il a monté sa tente à côté de mon spot. Mon spot, turns out, c'est son spot. J'y suis la bienvenue. Amis tout de suite. Un sacré bel humain. D'autant plus précieux que la maladie de la mort le tient. L'étincelle à l'œil, l'humour prêt à mordre à tout moment et une soif sans fin. Un esprit libre dans un corps condamné. Une tumeur au cerveau. Il a longtemps travaillé dans un bureau, il préfère maintenant avoir la paix et finir sa vie ici, au bord de l'eau du Mackenzie. Quelle idée : Quitter ces gens-là ! Tellement sweet, tellement beaux, ces natifs du Delta. Un peuple rieur aussi, rempli de joie et du « bon esprit ». Même dans la rue. Surtout dans la rue ! Les « sans-abris » sont les personnes les plus sympathiques et solidaires d'Inuvik ! Le comité d'accueil de la ville toujours dehors à saluer les gens ! Ils ne quémandent rien. Ils donnent… ! Des chars d'amour en pleine gueule ! Ils vont me manquer… Que la force et le beau temps soient avec eux !

Mélanie Genest

Citoyenneté

Partager son parcours

Les cérémonies d'assermentation de citoyenneté organisées par Immigration et Citoyenneté Canada mettent l'accent sur les témoignages.



Deux cérémonies de citoyenneté distinctes avaient lieu conjointement aux TNO, le 20 juin dernier, dont celle-ci, qui s'est tenue à Dettah. L'assermentation a été précédée de discussions sur le parcours respectif des immigrants. (Photo: Denis Lord)

.
Denis Lord

Ils viennent de l'Arménie, de la Jordanie, des Philippines, du Pakistan, du Soudan du Sud et de bien d'autres endroits dans le monde. Ils ont choisi le Canada comme endroit où s'établir. Le 20 juin dernier, 45 immigrants provenant d'une vingtaine de pays différents ont reçu leur citoyenneté canadienne lors d'une cérémonie spéciale à Dettah.

Des cérémonies plus conventionnelles se tenaient la même journée partout au pays, dont une, bilingue, à Yellowknife.

Mais la cérémonie de Dettah faisait partie d'une série de 75 cérémonies spéciales, explique Amy Matchen, directrice générale de l'Institut pour la citoyenneté canadienne (ICC), une organisation sans but lucratif qui promeut l'inclusion et qui prétend amener une réflexion sur la citoyenneté. L'organisme est coprésidé par l'ancienne gouverneure générale du Canada, Adrienne Clarkson, et par son mari, John Ralston Saul.

Mme Matchen n'a pas révélé quelle est la base de l'entente avec Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.

Échanges

La particularité des cérémonies de citoyenneté communautaires est qu'elles comportent un atelier de discussion où nouveaux et anciens citoyens, divisés en petits groupes, échangent sur leur parcours; sur ce que signifie pour eux le fait d'être au Canada.

Après les échanges, chacun de ces groupes délègue un représentant qui présente, devant tous, une synthèse des discussions.

À Dettah le 20 juin, ils ont parlé, notamment, de leur périple, du froid, de l'importance de conserver leur culture (dont la nourriture!), et de ce qui les a amenés à quitter leur patrie et à s'établir au Canada. Un homme a raconté une légende datée du VIIIe siècle sur la façon dont les zoroastratriens, fuyant les persécutions dans leur pays, ont convaincu le roi de l'Inde qu'il y avait de la place pour eux quelque part et qu'ils pourraient y apporter quelque chose de positif.

Une cérémonie unilingue

« Habituellement, les cérémonies sont bilingues, mais la cérémonie bilingue avait lieu, ce matin à Yellowknife », explique Mme Matchen.

Les représentants des organismes francophones invités à Dettah ne se sont pas formalisés de cette incohérence et de l'unilinguisme quasi absolu de la cérémonie.

« Ils [sont allés] chercher les leaders de la francophonie, de commenter la directrice générale par intérim de l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY), Lisa Berthier. J'ai trouvé bien que tout le monde a eu l'occasion de partager, les nouveaux arrivants et les plus anciens. »

La coordonnatrice du Réseau d'immigration francophone des TNO (RIFTNO) et de Communauté francophone accueillante, Annik Théberge opine : « Ça [avait] quand même du sens “que nous soyons là”, parce qu'ils nous demandaient de parler de nos racines. Lisa a parlé de ses ancêtres qui [ont] été déportés, moi de mes origines irlandaises, comme plusieurs personnes de Montréal. [...]. J'ai trouvé ça inclusif de [la] part [d'ICC]. L'ensemble des cultures étaient représentées. »

La coordonnatrice du Réseau TNO Santé, Audrey Fournier, était également sur place.

Mmes Berthier et Théberge ont particulièrement été touchées par ce récit d'un immigrant qui s'est retrouvé au dépourvu lors de son arrivée à l'aéroport de Winnipeg, alors que la personne qui devait l'accueillir ne s'est pas présentée. C'était l'hiver et une famille avec laquelle il avait échangé dans l'avion lui a payé des vêtements pour faire face au froid.

Lisa Berthier a profité de l'occasion pour inviter des gens à la Saint-Jean-Baptiste.

Ainés

Ce sont toujours des ainés qui ouvrent les cérémonies d'assermentation organisées par ICC. À Dettah, l'honneur est revenu à l'ancien chef Jonas Sangris, qui fait aujourd'hui partie d'un comité de dix ainés.

« Les gens qui arrivent ici n'ont pas toujours eu une vie facile, dit-il. C'est mieux pour tout le monde qu'on puisse apprendre à travailler ensemble. »

La Loi modifiant la Loi sur la citoyenneté et d'autres lois n'étant toujours pas en vigueur, le serment ne contient pas encore de référence aux peuples autochtones.

#Gardecôtière

suite de la une

néanmoins du progrès accompli.

« Les autochtones participent déjà à un rôle intégré dans le Plan de protection des océans, dit-il, entre autres avec la nouvelle station de bateaux de sauvetage côtiers de Rankin Inlet. [...] Ça a été un grand succès, ils ont répondu à quelques incidents. »

M. O'Rourke estime que la GCC a eu d'excellents contacts avec la collectivité de Rankin, qu'elle y a fait de la formation et que le modèle développé dans cette collectivité du Nunavut a été demandé ailleurs en Arctique.

Le commissaire adjoint a aussi rappelé le succès du Centre de formation marine de Hay River, dont quatre diplômés travaillent cet été comme matelots sur les navires Dumit et Eckaloo, qui sillonnent le Mackenzie pour installer de la signalisation, faire de l'entretien et, éventuellement, de la recherche et du sauvetage.

Une autre école de formation maritime est située à Iqaluit. On retrouve aussi dans la capitale nunavoise le Centre des Services de communications et de trafic maritimes, où la GCC cherche à pourvoir plusieurs postes.

Aucune cible d'embauche pour les autochtones ou les résidents du Nord n'est fixée pour l'instant, mais c'est une priorité de la GCC, qui veut les établir avec ses partenaires locaux.

Consultations

M. O'Rourke explique que son équipe a passé les six derniers mois à prendre contact avec les différentes parties prenantes du Nord (population. gouvernements, industries) pour connaitre leurs besoins et que ces rencontres vont se poursuivre, notamment pour déterminer dans quelles localités améliorer les services.

Il souligne que le Plan de protection des océans offre déjà du financement pour enseigner la recherche et le sauvetage.

« Une des choses que les gens du Nord veulent voir, assure Neil O'Rourke, c'est l'établissement de cadres supérieurs dans l'Arctique. Ils veulent voir les gens qui conseillent les sous-ministres et les ministres et qu'ils vivent dans le Nord, et c'est pas mal le modèle que nous mettons en place avec moi qui reste à Yellowknife et mon collègue de Pêches et Océans qui habite à Rankin Inlet. »

Dans les mois à venir, précise M. O'Rourke, une vision des futures opérations en Arctique sera développée à partir des consultations avec les parties prenantes.

La GCC espère faire une annonce en avril 2020 pour la prochaine étape de mise en place de la région de l'Arctique.

« Mais de quoi ça va avoir l'air, concède M. O'Rourke, ça reste l'objet de discussions avec nos partenaires. »

Économie régionale

À Inuvik, un coffre à outils pour tous

Le Centre d'art, d'artisanat et de microfabrication d'Inuvik a emménagé dans un nouvel espace.

Denis Lord

Le 20 juin dernier à Inuvik, Gailann Raddi a produit 400 t-shirts pour commémorer le projet Des antennes pour toiles, grâce à l'aide du Centre d'art, d'artisanat et de microfabrication d'Inuvik (CAAMI).

Le CAAMI fait partie de ce réseau d'ateliers de fabrication collaboratifs mis de l'avant dans le cadre de la stratégie manufacturière du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. Il a ouvert ses portes en avril 2019 et compte sur l'Institut de recherche Aurora pour l'assistance technique et la formation spécialisée ainsi que pour les projets de recherche appliquée ou de développement.

« C'est très important pour les gens ici », considère Gailann Raddi, une artisane de 32 ans, faisant remarquer le prix prohibitif des technologies qu'on retrouve au CAAMI. « Alors on paye juste 150 $ par mois pour venir ici faire ce qu'on veut comme contrat. J'espère voir plus d'étudiants qui ont suivi des cours ici revenir. Il y a tellement de choses qu'on peut faire. »

Lars Ekelund occupe le poste de coordonnateur au CAAMI. Il est responsable de l'accès aux ordinateurs et sert d'entremetteur entre les clients et les utilisateurs.

« Si quelqu'un vient ici et qu'il a besoin de 400 t-shirts, illustre-t-il, je le guide à travers les technologies disponibles, je l'aide à en choisir une et à se connecter avec un artiste. J'aide ce dernier à honorer le contrat. »

L'objectif, explique M. Ekelund, est que les utilisateurs du Centre puissent produire de l'art traditionnel d'une manière plus lucrative en multipliant la production.

Le marché visé est d'abord celui des touristes, plus nombreux grâce à la route Inuvik-Tuktoyaktuk.

L'atelier de fabrication collaboratif est équipé de diverses imprimantes, 3D entre autres, d'une machine à graver laser, d'un atelier de menuiserie complet comprenant notamment des outils numérisés, du matériel de sérigraphie et des outils pour le cuir.



L'artisane Gaillann Raddi profite des technologies offertes au Centre d'art, d'artisanat et de microfabrication d'Inuvik. (Courtoisie : Lars Ekelund)

D'autres outils arriveront bientôt, comme une imprimante permettant d'imprimer sur du verre ou du textile, et une machine à former sous vide pour l'empaquetage.

« Nous faisons aussi de la recherche sur de nouvelles méthodes avec des matériaux traditionnels, de dire M. Ekelund, nous cherchons à travailler avec différents groupes, universités et centres de technologies pour tester différents matériaux [...] comme la sculpture sur pierre à savon avec des toupies. »

Nouvel espace, nouveau budget

Le CAAMI a ouvert son nouvel espace, au 65, Veteran's Way, le 24 juin. Il était précédemment situé dans un ancien garage militaire. « C'était une place très chouette, l'architecture était très bien, de dire Lars Ekelund, mais le nouvel espace est mieux par rapport à nos besoins. » Le cloisonnement de l'atelier de menuiserie, explique-t-il, empêchera la poussière de se répandre dans les autres espaces.

Le 13 juin, le Collège Aurora annonçait qu'il recevrait 1,75 M$ sur cinq ans pour embaucher un gestionnaire, un administrateur et pour couvrir les frais d'exploitation de base. Le poste de coordonnateur devrait être fusionné avec celui de gestionnaire.

Il faudra néanmoins trouver d'autres sources de revenus pour assurer la viabilité du Centre, qui reçoit quotidiennement moins d'une dizaine d'utilisateurs.

Continuer ?

Le contrat octroyé à Gailann Raddi servait à commémorer le projet Des antennes pour toiles. Les cinq récepteurs de signaux satellites situés à la station-relai pour satellites d'Inuvik ont chacun été illustrés par des artistes de la région : Ronnie Simon, Sheree McLeod, Ron English, Anick Jenks et le club des arts de l'école secondaire East Three.

C'est ce que Gailann Raddi a reproduit sur des t-shirts fournis par le client grâce à une imprimante à haute définition. Elle souligne l'aide de Tracy Blyth et de Lars Ekelund, qui lui a enseigné l'utilisation de la technologie.

C'est de loin le plus gros contrat pour Mme Raddi, qui avait tout de même produit auparavant des gilets pour une équipe de baseball locale, et qui fait aussi de la couture traditionnelle.

Mme Raddi élève son enfant et travaille à la maison des jeunes. Elle a dû refuser des contrats au CAAMI pour vaquer à ses occupations. Elle fait actuellement les démarches pour s'incorporer, mais doit décider si elle gardera son autre emploi.

Sur les murs

La cartographie humaine de Pat Kane

Le musée Prince-de-Galles propose une rétrospective des portraits du photographe Pat Kane.

Denis Lord

L'exposition de photographie de Pat Kane « Visages des TNO » s'est ouverte dans une très grande discrétion au Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles, au début juin, mais elle mérite très certainement un peu plus de bruit et de lumière.

La lumière est d'ailleurs un de ces éléments fascinants des 39 portraits grand format proposés par Kane. Les oeuvres ont été choisies parmi l'immense collection du photographe qui oeuvre dans le Nord depuis 14 ans.

Réfléchie dans les couleurs vives des vêtements de cet enfant jouant avec un bout de bois derrière une cabane au lac Tathlina, brillant dans le sourire de cette femme raclant une peau de gibier, nimbant le ciel et l'eau qui entourent trois jeunes femmes vêtues de noir dans leurs poses de guerrières — la lumière anime les êtres et les décors.

Évidemment, une expo consacrée aux visages des TNO ne saurait être réussie sans un bon casting. Ils sont là, au bon endroit, au bon moment, dans le bois ou dans une échoppe, au volant d'une motoneige ou dans un terrain de jeu, souriants, interrogateurs ou mélancoliques.

On goutera particulièrement les portraits de personnes âgées comme celui d'Alphonse Apples, de Gamètì, qui arbore paradoxalement un air gamin et espiègle. On appréciera aussi la liberté empreinte d'humour que l'artiste a prise en cachant complètement le visage de Maryann Mantla sous son fichu.

Tout ça est d'un grand plaisir à contempler.

Membre de la Première Nation Timiskaming, au Québec, Pat Kane a notamment été publié dans le *Canadian Geographic* et le *Globe and Mail*. Il fait partie du collectif Natives Photograph.

L'exposition « Visages des TNO » se poursuit jusqu'en décembre 2019.



L'exposition « Visages des TNO » est un hommage à tous ceux qui ont élu domicile aux Territoires du Nord-Ouest. « Après plus de 14 années passées à photographier le Nord, choisir ces clichés s'est révélé une tâche colossale », écrit Pat Kane.(Courtoisie: Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles)

Si les immigrants s'en mêlaient…

Un mois de réflexions sur nos droits

Angélique Ruzindana Umunyana

Voici quelques-uns des moments qui ont retenu l'attention au cours de ce mois de juin, certains plus inspirants et mémorables que d'autres, à vous de juger et de faire votre propre liste.

Le 3 juin - Toronto

Les célébrations du Mois de la Fierté sont lancées et cette année marque le cinquantième anniversaire des émeutes de Stonewall, à New York. Stonewall marque le début de la résistance de la communauté LGBTQ2+ et de la Fierté. Cette année, le Mois de la fierté est une occasion pour réfléchir sur la longue marche vers l'inclusion et la lutte continue pour l'obtention des droits de la communauté LGBTQ2+. L'affaire McArthur et les meurtres en série de ce tueur pendant une décennie est un rappel douloureux qu'il a fallu la disparition d'un Blanc pour sonner l'alerte. Les relations entre la communauté et la police restent tendues et cette année encore, les policiers ne peuvent toujours pas participer au défilé en portant leurs uniformes. Certains groupes participant à la Fierté dénoncent cela et répètent que malgré le lourd passé d'oppression, il faut bâtir des ponts et bannir toute forme d'exclusion.

Le 03 juin – Gatineau

Le dépôt du rapport « Réclamer notre pouvoir et notre place » de l'Enquête sur les femmes et les filles autochtones assassinées et disparues. Les 231 appels à la Justice ne concernent pas uniquement les institutions et les gouvernements, les fournisseurs de services sociaux, les industries privées, etc. Ils s'adressent à l'ensemble de la population du Canada, à court et à long terme.

Le 13 juin - Oakland

Les Raptors nous font vibrer toute la saison et finalement au sixième match, remportent la victoire contre les Warriors de Golden State. Une série qui a soulevé l'enthousiasme d'un bout à l'autre du pays. Oui, les Blues de St-Louis, une équipe dont la majorité des joueurs sont canadiens, ont emporté leur première Coupe Stanley depuis 52 ans, 2 jours avant la finale de la NBA, mais on dirait que ce trophée est pratiquement passé inaperçu. Le hockey n'est-il plus le seul sport typiquement canadien? « We the North », le slogan des Raptors et la diversité de l'équipe renvoie une image du Canada multiculturel. On célèbre un sport rassembleur, accessible financièrement à tous, y compris aux familles immigrantes fraichement arrivées au Canada.

18 Juin 2019 – Sacramento, Californie

« Cela s'appelle un génocide ». C'est le prélude du discours émouvant que le Gouverneur de la Californie, Gavin Newson, prononce en présentant des excuses formelles aux peuples autochtones de l'État de la Californie. En 1851, le premier gouverneur de la Californie, Peter Burnett, déclarait aux membres de sa Législature de « ne s'attendre qu'à la guerre tant que la race indienne ne sera pas éteinte. »

20 Juin 2019 – Ottawa

Le gouvernement fait voter la motion sur « l'urgence climatique » à la Chambre des communes et plus tard, dans la même journée, donne le feu vert au projet d'expansion de l'oléoduc Trans Mountain. Urgence climatique ou urgence électorale, se demandent certains éditoriaux. L'enjeu climatique sera heureusement le thème central des prochaines campagnes électorales, à tous les niveaux.

20 Juin 2019 – Yellowknife

« Cela est juste et bon. » C'est la réflexion que je me fais quand j'assiste à une cérémonie de citoyenneté très spéciale qui s'est tenue à Dettah. Pour célébrer le Mois de l'Histoire des peuples autochtones, des immigrants ont prêté leur serment de citoyenneté dans un esprit de réconciliation avec les peuples autochtones. Un dialogue à trois, entre les peuples autochtones, les Canadiens de longue date et les nouveaux Canadiens doit s'initier, comme le souligne l'ancien Chef des Dénés Yellowknives, Jonas Sangris. Mme Margaret Thom, commissaire des TNO, fut la première à souhaiter la bienvenue aux nouveaux citoyens, suivie du député fédéral Michael McLeod et de la mairesse de Yellowknife, Mme Rebecca Alty. Un tout petit bémol: j'avais espéré que le nouveau serment de citoyenneté serait déjà en vigueur, mais c'est encore à l'état de projet de loi. C'est un autre projet de loi mis sur la glace avec la fin des travaux de la Chambre des communes, le 21 juin. Dans le nouveau libellé du serment, le nouveau citoyen jure de respecter la Constitution qui reconnait et confirme les droits (ancestraux ou issus des traités) des Premières Nations, des Inuits et des Métis.

La cérémonie avait été précédée par des tables rondes, où les nouveaux citoyens ont pu partager leurs expériences du Canada et ce que cela représente d'être canadien pour eux. Une remarquable avancée en comparaison de la formule très protocolaire à laquelle nous avions été habitués auparavant.

21 Juin 2019 - Ottawa

Fin des travaux parlementaires. La campagne électorale fédérale n'est pas officiellement lancée, mais c'est dans l'air. À moins que le Congrès des États-Unis ne ratifie la nouvelle version de l'ALÉNA, ce qui est peu probable, cette fin des travaux est la fin de ce Parlement. La frénésie des activités de la semaine dernière a des relents de début de campagne électorale. Malheureusement, le projet de loi C-262, qui vise à arrimer la Constitution Canadienne à la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, restera lettre morte. Ce qui est d'autant plus dommage que le député à l'origine de cette loi, survivant des pensionnats, ne se représentera pas à la prochaine élection. La ratification de ce projet de loi aurait lancé un symbole fort de réconciliation.

21 Juin 2019 – Montréal

La Rue Amherst deviendra la Rue Atateken à la fin de l'été. Atateken est un mot Mohawk qui signifie « fraternité » ou encore « groupe de personnes ou de nations avec qui l'on partage des valeurs ». Le général Jeffery Amherst est le cerveau derrière la première « guerre bactériologique », la stratégie de distribution à certaines nations autochtones de couvertures infestées de variole. Il ne s'agit pas de réécrire l'Histoire, comme le soulignent certains; il s'agit de revisiter l'Histoire pour essayer de corriger et de réparer les erreurs du passé. Si changer le nom d'une rue ne résout pas les problèmes des peuples autochtones, le geste est symbolique et important pour la guérison des victimes et de notre société en général.

21 Juin 2019 – Yellowknife

Journée nationale des peuples autochtones. On a eu droit à une belle journée ensoleillée et festive.

27 juin 19 – Yellowknife

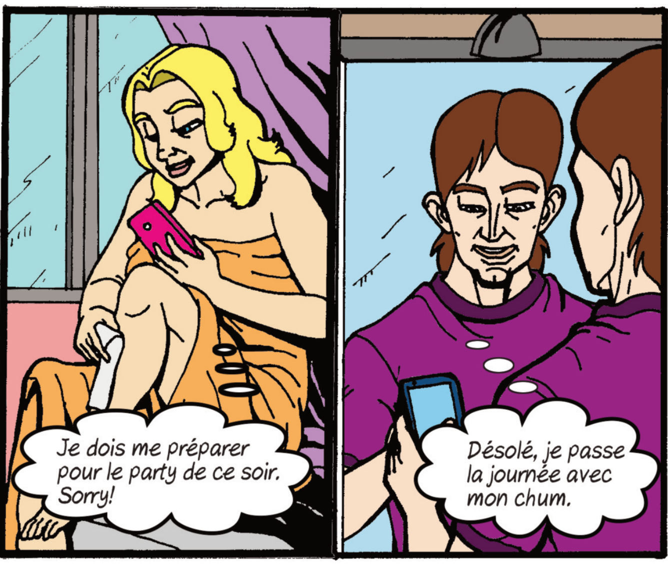
Journée du multiculturalisme. Cette année, l'association YK Dance invite la communauté à célébrer le multiculturalisme à l'hôtel Château Nova, à la Salle Caribou. Au Canada, on fête le multiculturalisme sur fond de débat sur la Loi de la laïcité de l'État adoptée au Québec la semaine dernière. Cette loi est-elle, en fait, l'arbre qui cache la forêt? Multiculturalisme ou interculturalisme, est-ce un faux débat ou un débat strictement québécois? Est-ce que le Canada « anglais » est épargné par ce malaise? On s'en reparle bientôt.



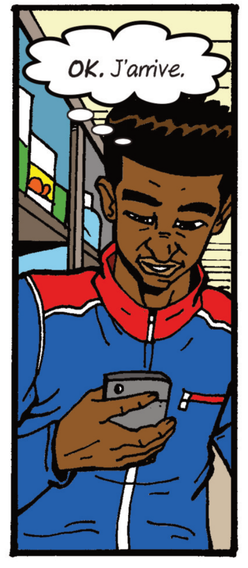
Le mercredi 26 juin, l'école St. Patrick High School tenait sa soirée de remises de prix. Pour l'occasion, L'Aquilon décernait un prix à Akruthi Balaji pour ses excellents résultats en français (Photo : Simon-Olivier Gagnon)

NELSON AUX TNO











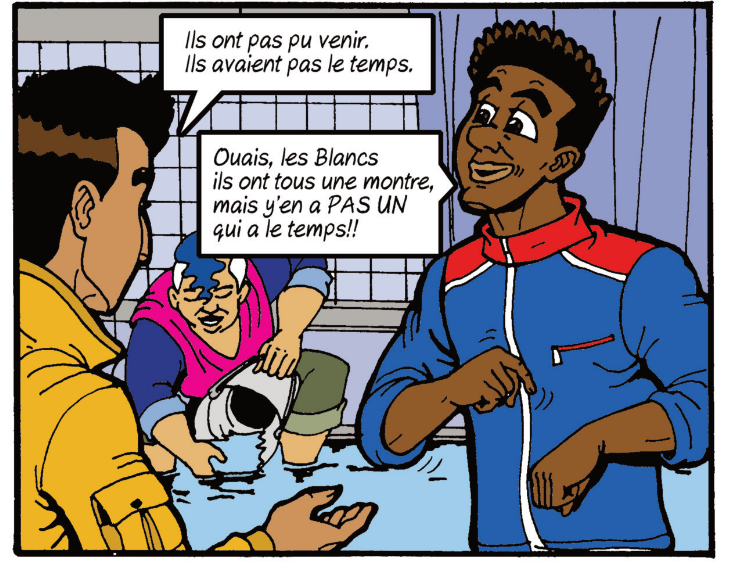


PLANCHE 6

Une création de LA LIBERTÉ

Illustrations de Tadens Mpwene

Colorisation de Véronique Togneri

Scénario de L'équipe de La Liberté

Sur une idée originale de Sophie Gaulin

CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL


Financé par le gouvernement du Canada


34 Aux jardins de la musique classique

Oscar Aguirre

L'histoire de la musique classique à l'époque du Baroque nous montre que les plus importants compositeurs de cette période se trouvent associés aux maisons royales de l'Europe, qui sont associées aux dynasties royales ou monarchies héréditaires telles que la maison capétienne des Bourbons en France à laquelle appartient Louis XIV, et les maisons des Tudors et des Stuarts au Royaume d'Angleterre. La maison royale de Habsbourg est une autre maison royale importante en Europe. Elle produit la dynastie royale qui gouverne le Saint-Empire romain germanique qui avait comme territoire les royaumes germaniques, bohémiens ainsi que d'une grande partie des royaumes de la péninsule italienne et de la péninsule Ibérique. Les rois les plus importants de cette dynastie sont Maximilien II et Charles V qui, au Baroque, protègent et promeuvent les arts depuis ces capitales : Prague, Vienne et Madrid.

Parmi les compositeurs de musique classique qui se démarquent dans ces royaumes, nous retrouvons Johann Heinrich Schmelzer, arrivé à Vienne en 1630 et qui deviendra maitre de chapelle de la cour des Habsbourg, fonction offerte aux meilleurs compositeurs et interprètes. Comme maitre de chapelle, il avait la fonction de surveiller les représentations musicales lors d'évènements royaux, et d'enseigner aux princes. Johan n'a pas la prodigieuse création de Jean Baptiste Lully ou Henry Purcell, mais il possède l'art de de la composition pour violon dont les plus appréciées sont la Sonatae unarum fidium seu a violino solo, le Sacroprofanus Concentus et le Duodena selactarum sonatarum, œuvres qui, un siècle plus tard, inspirera les œuvres de Niccolo Paganini.

Johann Pachelbel, un autre des grands compositeurs de cette époque, excelle dans la composition d'œuvres pour orgue et cordes. Il nait à Nuremberg et passe sa vie entre cette ville, Erfurt et Eisenach, des régions qui étaient le théâtre de luttes interreligieuses. Malgré la turbulence politique des évènements, il compose plus de 350 pièces musicales parmi lesquelles les plus représentatives sont le Musicalische Ergotzung, le Canon et gigue en ré majeur pour trois violons et basse continue et l'Hexachordum Apollinis. Son génie pour jouer et composer des pièces pour orgue le mènera à enseigner à la famille de Jean-Sébastien Bach.

L'auteur anime Trésor de la musique classique *à 21 h, les dimanches et mercredis sur CIVR 103,5 FM et Radiotaiga.com.*

L'allonge Radio Taïga



Nouvelle vague

Pour prolonger le plaisir des journées infinies de l'été boréal, chaque semaine Radio Taïga sort les chaises longues et s'étend avec un artiste en vedette au festival Folk On The Rocks 2019. Cette semaine : Lido Pimienta!

D'abord annoncée pour l'édition 2018 de Folk on the Rocks, la déferlante Lido Pimienta aura fait patienter ses fans des TNO une petite année de plus.

« J'étais trop enceinte », explique la compositrice et interprète.

Comme de plus en plus de musiciennes de sa génération, Lido Pimienta fait la tournée en famille.

« Ce n'est pas un ajustement si compliqué. Nous, les musiciens, on doit toujours trimbaler plein de trucs de toute manière. Alors, j'ajoute une poussette au tas de bébelles habituel », ricane-t-elle.

Elle n'est pas seule, Giselle Claudia Webber d'Orkestar Kriminal, également à Folk on the Rocks cette année, amène aussi ses chéris. ***« C'est bien qu'on soit plusieurs [à faire la tournée avec des enfants], renchérit Lido Pimienta. C'est bon pour toutes les mères, je crois. Et également pour les artistes de la scène qui envisagent la maternité et qui, peut-être, remettent [ça] à plus tard. Ce ne sont malheureusement pas toutes les salles qui accommodent les mères artistes. »***

Rien n'arrête l'artiste multidisciplinaire, connue pour ses prises de positions féministes et antiracistes, qui revendique l'indépendance de sa démarche et rejette les comparaisons.

« Je veux être reconnue pour ma musique. Je suis une raconteuse. Je veux raconter des histoires vraies, dire les choses telles qu'elles le sont. »

Miss Colombia



Lors de son passage à Yellowknife, la récipiendaire du prestigieux prix Polaris promet de présenter au public ténois des primeurs de son troisième album qui paraîtra cet automne. Miss Colombia est inspiré par l'attribution par erreur, en 2015, du prix Miss Universe à la candidate colombienne avant de lui être retiré puis remis à la candidate des Philippines. L'affaire avait causé l'émoi dans le pays natal de l'artiste.

« En Colombie, nous avons une tradition très prégnante, presque obsessive, des concours de beauté féminine. En grandissant en Colombie, on vous inculque l'idée d'une Colombie fière de son territoire. Nous sommes fiers de nos richesses exportables telles que notre coton, notre charbon, nos émeraudes, notre café… et nos femmes! Alors je pensais à ça et je me suis mise à écrire ces chansons, un genre de poème ou plutôt une lettre d'amour complètement cynique à mon pays. »

La frondeuse Lido Pimienta n'a pas fini de faire des vagues.

Plus que deux semaines avant Folk on the Rocks!



L'autrice-compositrice-interprète Lido Pimienta présentera en primeur des pièces de son album à paraitre Miss Colombia. *(Courtoisie Lido Pimienta)*

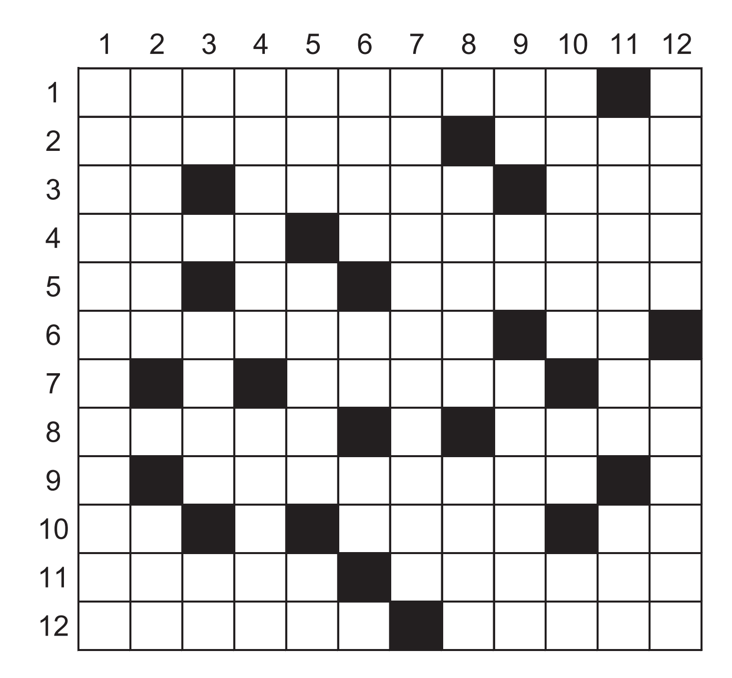


Retrouvez L'allonge à l'émission Rad Tāg les jeudis 16 h sur les ondes de Radio Taïga 103,5 FM et au nouveau radiotaiga.com.

Le festival Folk On The Rocks 2019, réunissant La Force, Alex Cuba, Zaki Ibrahim, Nehiyawak et plus d'une vingtaine de groupes et artistes, se déroule du 12 au 14 juillet, à Yellowknife. Billets en vente au **www.folkontherocks.com**

MOTS CROISÉS

N° 610



HORIZONTALEMENT

1. Politesse.
2. Dispendieux – Déroba.
3. Le premier nombre – Discussion – Plancher.
4. Offense – Parité.
5. Ancien – Neptunium – Aiguilles.
6. Vit de ses rentes – Infinitif.
7. Vedettes – Iridium.
8. Griffonne – Vieille.
9. Souple.
10. Article espagnol – Dieu des vents – Interjection exprimant le mépris.
11. Boucle – Claires.
12. Ourdir – Désappointée.

VERTICALEMENT

1. Administration.
2. Complémentaire – Ordonnance.
3. Article – Tendon – En matière de.
4. Enflammé – Occlusion intestinale.
5. Issue de – Trace – Cube.
6. Cylindre – Sert à lier – Xénon.
7. Amplification.
8. Donner des coups – Patelin.
9. Quatre – Mesure chinoise – Crasse.
10. Matière colorante rouge – Germanium – Technétium.
11. Jeu de hasard – Incendie.
12. Hommes – Corrige.

RÉPONSE DU N° 610

G	A	L	A	N	T	E	R	I	E	■	M
O	N	E	R	E	U	X	■	V	O	L	A
U	N	■	D	E	B	A	T	■	S	O	L
V	E	X	E	■	E	G	A	L	I	T	E
E	X	■	N	P	■	E	P	I	N	E	S
R	E	N	T	I	E	R	E	■	E	R	■
N	■	E	■	S	T	A	R	S	■	I	R
E	C	R	I	T	■	T	■	A	G	E	E
M	■	F	L	E	X	I	B	L	E	■	A
E	L	■	E	■	E	O	L	E	■	F	I
N	O	E	U	D	■	N	E	T	T	E	S
T	I	S	S	E	R	■	D	E	C	U	E

Horoscope

SEMAINE DU 30 JUIN AU 6 JUILLET 2019

Signes chanceux de la semaine : Vierge, Balance et Scorpion



BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Vous ressentirez le besoin d'améliorer la sécurité de votre maison et vous pourriez faire installer un système d'alarme, de meilleurs verrous et d'autres technologies à la fine pointe pour ainsi avoir l'esprit tranquille..



TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Votre impulsivité risque d'être difficile à gérer par moments. Au bureau, vous gravirez les échelons très rapidement. Cependant, ce n'est qu'une fois au sommet que vous réaliserez l'ampleur des nouvelles responsabilités qui vous incomberont.



GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
La maison, la famille et les projets doivent se budgéter cette année. Les vacances approchent et vous voudrez que tout soit à votre goût pour pouvoir vous reposer sans le moindre souci. Vous apprécierez une activité sportive cet été.



CANCER (22 juin - 23 juillet)
Dans certains cas, il est préférable de penser d'abord à soi. Cependant, avec votre nature généreuse, vous n'hésiterez pas un instant à donner à vos proches en détresse; faites attention de ne pas vous placer dans une situation où vous vous épuiseriez.



LION (24 juillet - 23 aout)
Vacances ou non, lorsque vous vous installez confortablement à la maison, vous prenez le temps de relaxer et vous laissez votre esprit s'égarer. Pourquoi ne pas visionner quelques bons films pour vraiment décrocher de la réalité à l'occasion?



VIERGE (24 aout - 23 septembre)
Vous ne manquerez pas de conversation! Cependant, il vous sera plus difficile d'en contrôler le sujet et vous pourriez par moments déraper sur des confidences personnelles ou des secrets que vous auriez préféré garder pour vous.



BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Des matériaux de qualité pour vos rénovations ne sont pas seulement du luxe, mais aussi un investissement à long terme. N'ayez pas peur de mettre la maison à votre goût, ne serait-ce que pour satisfaire votre sens de l'esthétisme.



SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Au cours d'un voyage, d'une conférence, d'une formation ou même d'une thérapie, vous pourriez rencontrer une personne qui saura vous captiver. Celle-ci vous fera vivre des moments privilégiés et vous permettra d'évacuer certaines émotions bien enfouies.



SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Vous ne vous contenterez pas d'un simple « je t'aime » de la part de votre amoureux : il vous en faudra beaucoup plus cette semaine. Il devra vous faire rêver et, heureusement, il vous fera vivre une expérience très romantique.



CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Si les vacances s'amorcent, plus rien ne vous oblige à rester enfermé à la maison. En famille ou avec des amis, vous pourriez planifier un voyage à l'étranger ou faire une très longue route qui vous dépaysera complètement.




VERSEAU (21 janvier - 18 février)
La maison et les finances sont souvent une source de soucis, ce qui n'apaise en rien les tensions dans votre couple. Il faudra trouver un autre sujet de conversation pour calmer les angoisses et vivre dans l'harmonie.



POISSONS (19 février - 20 mars)
Le ménage est une corvée embêtante que vous ne cessez de remettre à plus tard, au risque de devoir ensuite « courir après votre queue ». Au boulot, vos idées de génie rapporteront gros, en autant que vous sachiez bien les communiquer.